

Présentation et méthodologie

Au moment de la Deuxième Guerre mondiale, des femmes sont présentes dans l'armée de terre de l'Armée rouge, ce qui est plutôt particulier pour l'époque. Cette particularité va créer un engouement chez les femmes qui ne sont pas autorisées à combattre, particulièrement les femmes pilotes d'avion. Cette recherche s'est intéressée à la création des trois régimes aériens féminins, soit les *586th Fighter Regiment*, *587th Day Bomber Regiment* et les *588th Night Bomber Regiment*. Rapidement, l'attention c'est naturellement porter sur la femme qui a rendu la chose possible, commandante Marina Raskova.

Il a donc été question de faire une recherche à travers plusieurs ouvrages historiques à la recherche de l'histoire de cette femme qui permit à ses camarades féminines de se battre en tant que pilotes d'avion dans l'Armée rouge, une première à travers l'Europe.

Introduction

L'Europe du XX^e est en plein changement et de plus en plus de groupes revendiquent une place plus importante dans la société. C'est le cas des femmes dans l'Armée rouge, particulièrement les femmes en aviation. C'est dans ce contexte de changements que Marina Raskova va passer à l'histoire en obtenant le droit de créer trois régiments d'aviation entièrement féminins au début de la Deuxième Guerre mondiale. Née Marina Mikhailovna Malinia le 28 mars 1912 à Moscou, elle aura une courte vie, remplie de défis et de première fois. En effet, malgré une enfance assez pauvre, elle s'intéresse au chant d'opéra comme à la chimie à l'école et rêve de devenir une chanteuse d'opéra. Malheureusement, à la suite d'une infection à l'oreille à 15 ans, elle doit abandonner le chant et se consacre entièrement à la chimie, ce qui deviendra le moteur de sa carrière en aviation. Marina Raskova deviendra la première femme avec un diplôme professionnel d'aviation de l'URSS, et parviendra plus tard à convaincre Staline de créer trois régimes féminins d'aviation pour la Deuxième Guerre mondiale pour permettre aux femmes de se battre dans l'Armée rouge comme pilote. À travers sa carrière de pilote d'avion, elle établira de nombreux records d'aviation, que ce soit en distance de vol ou en temps, et ce avec des équipements de moindres qualités que ses homonymes mâles. Grâce à elle, de nombreuses femmes pourront se battre dans l'Armée rouge, plus de 23 d'entre ses pilotes vont recevoir la médaille des Héros de l'Union soviétique et devenir un véritable cauchemar pour les soldats allemands, surtout grâce au régiment du *588th Night Bomber*, soit renommé par les Allemands, les *Nights Witches*.

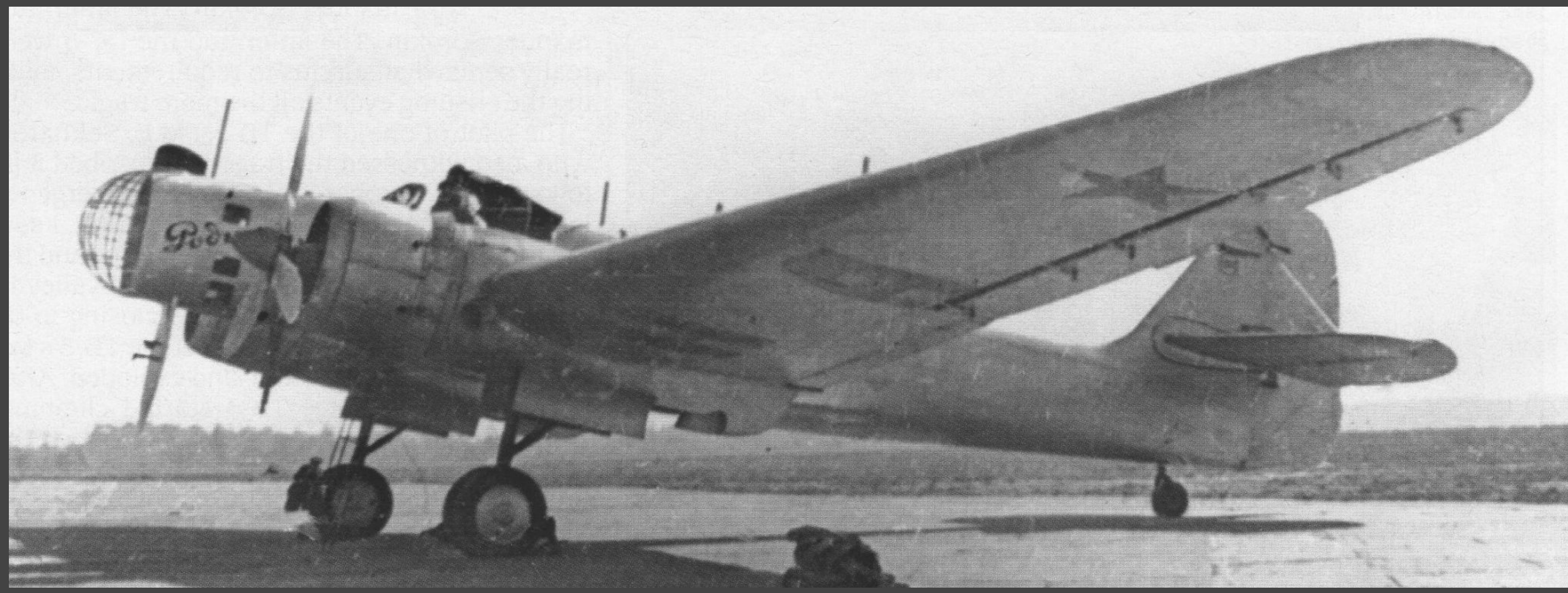


Image 2, Tupolev ANT-37 *Rodina*. This Day in the Aviation. 2017. <https://www.thisdayinaviation.com/tag/marina-raskova/>

Bibliographie

COTTAM, Kazimiera J. «Women in War and Resistance : Selected Biographies of Soviet Women Soldiers». *Focus Publishing/ R. Pullins Co.* 2006, 423 p.

DELL, Pamela. *The Soviet Night Witches : Brave Women Bomber Pilots of World War II.* Capstone Press, 2017. 32 p.

MYLES, Bruce. *Night Witchers, The amazing story of Russia's women pilots in World War II.* Chicago, Presidio Press, 1981. 279 p.

PENNINGTON, Reina. *Wings, Women, and War : Soviet Airwomen in World War II.* Les Presses de l'Université de Kansas, 2002. 320 p.

STEBE, A.G. «Marina Raskova and the Soviet Women Aviators of the World War II» *Russian Life*, 46(1), 42, 2003.

Marina Raskova : Première femme pilote professionnelle dans l'Armée rouge.

Par Isabelle Blanchet



Image 1. Marina Raskova. The Ninety-nines Museum, of Women Pilots. Oklahoma, 2021. <https://www.museumofwomenpilots.org/women-pilots-marina-raskova-48.htm>

Une vie d'aventures

Après ses études, Marina Raskova commence sa carrière en aviation en octobre 1931, alors qu'on lui offre un poste de dessinatrice dans un laboratoire de navigation, *The Navigation Laboratory of the N. Ye. Zhukovsky Air Force Engineering Academy*, à Moscou. En seulement quelques mois, elle y devient professeure et assistante de laboratoire, où elle travaille au développement d'équipement de vols. Son directeur, A.V. Belyakov, qui devient rapidement son mentor, est connu comme étant le premier à se rendre de Moscou aux États-Unis par avion en passant par le Pôle Nord, un record pour l'époque. C'est avec lui qu'elle apprend tout sur l'aviation, elle fait ses premiers vols avec lui avant de devenir la première femme de l'Union soviétique diplômée de cette académie de navigation et, par le fait même, la première femme pilote professionnelle de l'URSS, elle a 22 ans. Par la suite, elle y devient instructrice où elle gagne rapidement l'approbation de ses étudiants et camarades masculins qui reconnaissent ses capacités et son talent alors qu'elle leur enseigne le vol avec et sans instrument. Dès ses premiers vols, elle fracasse de nombreux records féminins d'aviation, que ce soit en termes de distance avec un vol de 1443 km entre Moscou et une ville du Kazakhstan, ou bien en termes d'heures. Elle participe à quelques spectacles aériens avec des équipes masculines comme féminines, ou elle est chargée de la majorité des calculs de vols.

Un de ses grands exploits d'avant-guerre commence en septembre 1938 où elle et 5 autres femmes pilotes tentent un vol de 6000 km vers l'extrême est de la Russie. Le voyage est retardé de plusieurs jours dus à de mauvaises conditions météorologiques, presque annulé, mais elles décident de partir malgré tout. Après quelques heures de vol, les instruments gèlent dans l'avion, elles doivent piloter à vue, difficile en pleine tempête. L'avion, le *Rodina*, est sur le point de s'écraser au moment où Raskova, encouragée par ses camarades, saute en parachute, après des jours de survie dans la Taïga avec seulement deux barres de chocolat, elle retrouve l'avion, mais pas de survivantes. Les secours finissent par retrouver l'emplacement de l'accident, où les attend, miraculeusement, Marina Raskova, blessée, gelée, mais en vie. À la suite de cette aventure, elle reçoit la médaille de l'Ordre de Lenin ainsi que celle des Héros de l'Union soviétique des mains de Staline, de quoi découlent certains privilèges, dont son premier appartement à deux chambres. Rapidement sa réputation la précède dans le monde de l'aviation où les femmes sont seulement autorisées à voler dans des clubs d'aviation privée, mais pas dans l'armée. Elle devient le modèle de nombreuses femmes pilotes qui lui écrivent pour lui demander de les aider afin d'entrer dans l'armée de l'air. C'est au début de la guerre, après avoir reçu des centaines de lettres, qu'elle va à la rencontre de Staline, lui demander la création d'un régiment d'aviation féminin. Ce que Staline autorise. Elle se retrouve donc en charge de la formation des nouvelles pilotes âgées en moyenne de 22 ans.

Conclusion

Aimée de ses camarades pour sa gentillesse et son professionnalisme, Marina Raskova supervise donc la formation des nouvelles pilotes des trois régiments de femmes de l'Armée rouge. Grâce à son implication, le *587th Day Bomber* fut renommé le *125th "M.M. Raskova" Borisov Guards Day Bomber* en son honneur, suite à sa mort le 4 janvier 1943, alors qu'elle tentait un atterrissage d'urgence à cause de mauvaises conditions météorologiques. Ces femmes ont longtemps été oubliées dans l'imaginaire collectif hors Russie, mais, entre autres grâce au livre *The Huntress* de Kate Quinn, leur histoire est de retour dans la mémoire collective, surtout en Amérique. De plus en plus, les pionnières de l'aviation russe, Marina Raskova, première parmi elles, prennent leur juste place dans l'histoire de l'aviation, pavant la voie pour celles qui suivront ensuite.